

# Les sept habitations de Dieu sur la terre

## Partie 3

Auteur	Pierre Combe
Durée	01:17:51
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/pc005/les-septs-habitations-de-dieu-sur-la-terre">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/pc005/les-septs-habitations-de-dieu-sur-la-terre</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:01] Réalisation de la maison de Dieu ou de l'habitation de Dieu avec l'homme, à savoir le tabernacle et le temple de Salomon. Alors que samedi, notre attention a été retenue par la réédification de la maison de l'Éternel à Jérusalem, par le peuple remontant de la captivité, retrouvant le terrain sur lequel cette maison, dévastée en raison de l'infidélité d'Israël, a pu être réédifiée, ayant retrouvé l'emplacement de l'autel, le fondement sur lequel elle peut être rebâtie.

Nous nous souvenons des attitudes différenciées du peuple présent à une scène aussi solennelle. Les anciens qui avaient entendu parler des jours glorieux de Salomon sans les avoir vécus, [00:01:07] et les jeunes qui n'avaient jamais connu la terre d'Israël, et qui voyaient pour la première fois les fondements posés et qui chantaient poussant des cris de joie. Nous nous souvenons qu'en dépit de la lassitude et de l'interruption du peuple dans le travail, la maison a été réédifiée et la joie comme aussi la pureté ont été retrouvées par la célébration de la Pâque, et une joie sanctifiée dans l'unité d'un esprit, le peuple ayant été comme un seul homme dans la purification, aussi bien que dans la réédification.

L'heure s'est terminée en fixant nos regards sur la réalisation par excellence de l'habitation de Dieu dans l'homme, dans l'homme Dieu, le Seigneur lui-même.

[00:02:02] Ce grand mystère de la piété, Dieu ayant été manifesté en chair, celui en qui la plénitude de la déité s'est plus habitée et habite encore corporellement, celui qui a révélé le Père et qui a pu dire celui qui m'a vu a vu le Père, celui en qui nous avons Dieu dans toute son essence et sans aucune restriction.

C'est avec tout le respect que réclame une telle considération qui ne doit nous conduire qu'à nous prosterner sur nos faces dans l'adoration que nous aborquons avec réserve et avec toute la distance qui nous convient, cette divinité dans l'humanité, dans l'incarnation, [00:03:02] craignant de soulever l'arche dans laquelle nous n'avons pas le droit de regarder.

Nous désirons être occupés ce soir des trois dernières réalisations de l'habitation de Dieu avec l'homme, à savoir l'assemblée, ensuite la demeure pendant l'époque millénaire et enfin une brève évocation de l'état éternel.

Nous lirons quelques passages très connus, premièrement dans l'évangile selon Matthieu, au

chapitre 16, puis au chapitre 18, les versets que nous connaissons par grâce, par cœur.

Ce verset soulignant ces paroles du Seigneur s'adressant à Pierre au chapitre 16 au verset 18, « Moi aussi je te dis que tu es Pierre et sur ce roc je bâtirai mon assemblée [00:04:05] et les portes du Hadès ne prévaudront pas contre elle. » Dans le chapitre 18 et au verset 20, « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » Puis dans l'épître aux Ephésiens, déjà la fin, au début du chapitre 2, au milieu du verset 3, « Nous étions par nature des enfants de colère comme aussi les autres, nous étions par nature des enfants de colère comme aussi les autres, mais Dieu qui est riche en miséricorde à cause de son grand amour dont il nous a aimés, [00:05:02] alors même que nous étions morts dans nos fautes, nous a vivifiés ensemble avec le Christ, vous êtes sauvés par la grâce, et nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, dans le Christ Jésus, afin qu'il montrât dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce dans sa bonté envers nous dans le Christ Jésus. » Verset 13, « Et même maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été approchés par le sang de Christ. » Verset 19, « Ainsi donc, vous n'êtes plus étrangers ni forains, mais vous êtes concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu, ayant été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la maîtresse pierre du coin, [00:06:02] en qui tout l'édifice, bien ajusté ensemble, croit pour être un temple saint dans le Seigneur, en qui vous aussi vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu par l'Esprit. » Et les dernières paroles de ce même chapitre, en verset 21, « A lui gloire dans l'assemblée, dans le Christ Jésus, pour toutes les générations du siècle des siècles. Amen. » Nous pourrions multiplier les passages qui nous entretiennent de l'assemblée, mais dans le cadre du sujet qui nous occupe, notre intention n'est pas de nous arrêter sur la réalisation pratique d'acte 2 de l'assemblée, suite à l'élévation du Seigneur et à la descente du Saint-Esprit.

Nous ne serons pas occupés de la vie d'assemblée, [00:07:06] des caractères des réunions d'assemblée, ni non plus de l'exercice des dons dans l'assemblée, ces choses n'étant pas en rapport direct avec l'objet de nos entretiens, à savoir le caractère de l'habitation de Dieu dans l'assemblée. Sujet de la vie d'assemblée qui nous a occupés du reste ici-même il y a deux ans, d'une manière plus ample.

L'assemblée n'est pas mentionnée dans l'Ancien Testament. Elle n'est pas développée dans les évangiles.

Nous le savons tous, les deux passages que nous venons de lire dans l'évangile messianique sont les deux seuls qui en font mention dans la bouche même du Seigneur qui se réservait cette gloire d'en parler lui-même en en établissant premièrement le fondement, [00:08:04] et nous soulignons encore cette pensée déjà évoquée de la valeur et de l'importance en rapport avec l'habitation de Dieu dans les diverses économies, des fondements qui sont mentionnés d'une manière très précise et très générale.

Quel est le fondement de cette demeure? C'est lui-même.

C'est la deuxième mention dans ce chapitre 18 pour en établir le centre, car ce qui fait l'attrait d'une maison, c'est le centre, c'est la personne qui en est le propriétaire, le maître, celui qui en est le Seigneur. Le fondement et le centre sont les deux aspects de cette assemblée que le Seigneur évoque personnellement dans l'évangile adressé plus particulièrement à Israël, mais qui en raison de son état, la réjection dont le Seigneur est l'objet, voit la grâce qui lui avait été faite lui être enlevée [00:09:05] pour que le témoignage soit confié à l'assemblée.

Il est frappant de constater que dans les deux passages que nous avons lus au début et à la fin de ce chapitre de l'Épître aux Éphésiens, ce chapitre 2, nous avons en quelque sorte les deux pensées dominantes qui nous ont occupés tout au début de nos entretiens concernant l'habitation de Dieu, à savoir que dans sa condescendance et selon son propos éternel qui ne pouvait trouver sa réalisation que par Christ et son œuvre, Dieu voulait avoir des hommes qui habitent dans le ciel et il voulait habiter avec eux sur la terre.

Et l'évocation de ces deux pensées fait l'objet, comme encadrant ce chapitre 2, il nous a vivifiés ensemble avec le Christ.

[00:10:04] Nous sommes assis dans les lieux célestes en Christ, telle est la position des croyants, telle est la position céleste de l'assemblée.

Ensemble, réunis en un ensemble indivisible, dans le Christ Jésus, assis dans les lieux célestes en lui.

Si la réalisation de ce propos sous son aspect glorieux n'a pas encore été menée à chef, si de fait nous cheminons encore sur la terre en attendant le jour de la glorification liée à la venue du Seigneur que nous attendons, il n'en demeure pas moins que selon la position du racheté et la position de cette assemblée, elle est céleste.

Et nous sommes ensemble dans le Christ Jésus.

[00:11:01] Et la deuxième pensée au terme de ce chapitre, c'est celle selon laquelle, dans sa grâce, le Seigneur, Dieu lui-même, vient élire domicile sur la terre dans son assemblée.

Nous dirons même sans attendre qu'elle soit ravie pour être toujours avec lui dans la maison du Père. Et présentement, nous ne sommes plus étrangers et forains, ceux que nous étions.

Il y a un changement de bourgeoisie, en quelque sorte. Nous étions gens de ce monde, étrangers aux promesses, mais par la nouvelle naissance et participant de la nature divine, nous ne sommes plus étrangers quant au domaine divin et céleste, nous sommes devenus étrangers dans ce monde, nous ne sommes pas du monde comme lui n'est pas du monde, mais nous sommes devenus par grâce et en vertu de l'œuvre de Christ. Et en lui, nous sommes devenus gens de sa maison.

[00:12:07] Il est frappant donc de voir ces deux pensées qui encadrent en quelque sorte ce merveilleux chapitre dont l'assemblée constitue un thème essentiel, comme c'est du reste le cas de cet épître tout entier.

L'appel à l'existence, la réalisation de cette assemblée qui, nous le répétons, n'était pas donnée à connaître dans l'Ancien Testament, mais que nous découvrons par ce que l'Esprit nous accorde de discerner dans de nombreuses figures, notamment dans les quatre femmes bien connues de la Genèse, est donc réalisée au jour de la Pentecôte, lors de la descente du Saint-Esprit après la glorification du Seigneur, ce qu'il avait annoncé à ses disciples au début du Livre des Actes.

L'origine de l'existence de l'assemblée, nous pouvons dire, [00:13:02] elle est de toute éternité.

Ce n'est pas appelé à l'existence d'une manière inattendue quant aux conseils et aux propos divins.

De toute éternité, la pensée de Dieu était de faire des noces pour son Fils.

Et elle a été l'un des caractères mentionnés dans l'une des paraboles du Royaume des Cieux qui a été faite semblable, l'évocation du passé, qui nous remonte à l'éternité, à un roi qui fait des noces pour son Fils. La première pensée de Dieu, c'est pour son Fils. Comme aussi la première pensée de Christ, c'est pour son Père, de lui amener une famille d'adorateurs.

L'origine est donc dans l'éternité.

Le moyen par lequel la réalisation est appelée sur la scène, nous le savons bien, [00:14:01] c'est l'œuvre de Christ et ses conséquences glorieuses et la descente du Saint-Esprit, ce baptême par lequel tous les rachetés sont unis en un seul corps, un ensemble indivisible. La nature de l'assemblée, elle est divine.

Elle est de nature divine, il n'y a rien de la chair. Dans l'assemblée, elle n'est constituée que par des êtres qui ont connu la nouvelle naissance et qui, individu par individu, sont en Christ une nouvelle création.

La nature est donc divine.

Quant à sa position, nous l'avons vue et lue, et de nombreux passages en donnent la confirmation, la position, elle est en Christ. Nous sommes dans le Christ Jésus, assis en lui dans les yeux célestes, mais par ailleurs, Christ, Dieu lui-même, est dans l'assemblée.

[00:15:03] Il y a une distinction par rapport aux réalisations antérieures, notamment le tabernacle et le temple de Salomon, où nous voyons que l'Éternel habitait au milieu de son peuple. Mais lorsqu'il s'agit de l'assemblée, Dieu habite dans l'assemblée.

Cette assemblée est elle-même son habitation.

Nous avons une pensée qui dépasse de loin, celle qui a été évoquée en rapport avec les premières demeures sous la loi. C'est une position même unique dans l'histoire, on peut dire, des conseils de Dieu. C'est un privilège exclusif à l'assemblée, à savoir que Dieu habite dans les croyants et qu'il habite dans son assemblée. Il en est de même du reste du Saint-Esprit, qui a opéré dans beaucoup de croyants sous l'Ancienne Alliance, opéré même de manière puissante, mais le Saint-Esprit a élu domicile dans les croyants, [00:16:05] faisant de nos propres corps un temple dans lequel il habite. Et il habite également dans la maison de Dieu, dans l'assemblée. Nous avons donc une pensée, combien précieuse, propre à la nature des relations dans lesquelles les rachetés, ayant passé par la Nouvelle Naissance et l'Église, sont introduits. Nous sommes en Christ, Christ est en nous. Nous sommes en Christ devant Dieu, Dieu habite dans le croyant, dans l'Église, dans le Christ Jésus et Dieu, faisant de son assemblée, sa demeure, son habitation. Et l'Esprit, habitant dans le racheté comme aussi dans la maison de Dieu. Quelle est la destinée de l'Église, de l'assemblée ? C'est bien sûr le ciel, la maison du Père. Étrangère ici-bas, l'Église est étrangère, nous allons à le chanter, [00:17:04] sa destinée est céleste. Son caractère est divin et nous réalisons ces choses par la foi.

Tout est divin, tout est céleste, il n'y a rien de la terre, il n'y a rien de l'homme, il n'y a rien de la première création, en rapport avec la position chrétienne et en rapport avec la nature et la position de l'Église ou de l'assemblée. Tout est divin, tout est céleste.

Dieu habite donc dans l'assemblée, c'est une, nous le répétons, une position et un privilège unique. Et nous dirons même que cela est indépendant, ce qui ne saurait dégager l'assemblée de sa responsabilité, mais indépendant de la marche et de la fidélité chrétienne et la fidélité de l'assemblée.

L'assemblée, elle est cela selon le propos, le conseil divin et selon les résultats acquis par l'œuvre de Christ. [00:18:04] L'assemblée est cela, elle est l'habitation de Dieu par l'Esprit. Et il est frappant de voir la place qu'occupe dans ce passage que nous avons lu à la fin du chapitre 2 qu'il s'agit en cela d'un but divin qui correspond à son propos, à son conseil déterminé.

Puisque nous avons lu que cet édifice qui croit, au verset 21e, tout l'édifice bien ajusté ensemble croit pour être un temple saint dans le Seigneur en qui vous aussi vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu par l'Esprit. Le but divin en nous donnant celui qui va par son œuvre devenir la maîtresse pierre de coin, ce roc sur lequel cette maison va être édifiée, la maison bâtie sur le roc par excellence, bien qu'elle connaisse la tempête et les vents impétueux de l'ennemi qu'il ne cesse de lancer contre ce témoignage, [00:19:06] cette maison ne saurait être ébranlée, voire même le domaine de la mort ne saurait prévaloir contre elle. Mais le but divin c'est donc pour être un temple saint et pour être une habitation de Dieu par l'Esprit. Nous n'avons pas des déclarations semblables à l'égard du tabernacle, pas davantage à l'égard du temple de Salomon. On peut peut-être remarquer qu'il y a différentes appellations en rapport avec la demeure de Dieu, qui sont mentionnées dans la parole et qui sont liées à divers caractères. L'habitation de Dieu évoque d'une manière particulière les privilèges de ceux qui la constituent. Même David, qui n'était pas introduit dans de telles relations, pouvait désirer habiter dans la maison de l'éternel. Le fait d'habiter, qui signifie une constance et non pas un passage, témoigne du privilège apprécié par ceux qui sont constitués tel une habitation de Dieu par l'Esprit. [00:20:07] Nous sommes cela. Quelle grâce et quel honneur la bonté divine nous comble par un tel privilège. Nous avons la maison de Dieu, la maison de Dieu mentionnée souvent dans la parole. Et nous connaissons bien le passage de Paul à Timothée lorsqu'il peut dire à son enfant comment il faut se conduire dans la maison de Dieu. Cette maison de Dieu qui parle du caractère de cette demeure, de l'ordre qui doit y régner et des droits de celui qui en est le maître. Une autre appellation que nous avons lue hier, c'est celle du temple. Le temple de Dieu est saint est-il vous êtes. L'évocation du caractère de temple est plus particulièrement liée à celui de la sainteté. Le temple de Dieu est saint.

Une autre mention qui nous est particulièrement familière, c'est bien sûr l'assemblée qui évoque le sentiment de la propriété. [00:21:07] La propriété du Seigneur. Sur ce roc, je bâtirai mon assemblée, c'est la mienne. C'est la maison du Fils. Si nous regardons les diverses maisons qu'a fait Salomon. La maison du Fils.

Mon assemblée.

Un autre caractère c'est le corps de Christ, développé nous l'avons dit par l'apôtre Paul exclusivement, qui traduit cette unité indivisible constituée en un organisme divin, et non pas une organisation, qui est l'ensemble des rachetés sur la terre.

Un organisme qui est appelé à fonctionner selon ce que la grâce de Dieu accorde à chaque membre, placé selon sa sagesse, comme il l'a voulu, dans le corps, en vue de l'utilité. C'est un corps intindus. C'est l'organisme divin. Un avant dernier caractère c'est le témoignage. [00:22:03] Cette assemblée étant un témoignage dans ce monde. L'assemblée a reçu une mission.

Il n'est jamais dit à l'assemblée qu'elle est la vérité. Mais elle est la colonne et le soutien, la porteuse de la vérité.

La vérité c'est Christ lui-même, je suis la vérité. La parole est la vérité. L'assemblée en est la bénéficiaire, la porteuse, la dépositaire de la vérité.

La colonne est le soutien de la vérité. Et nous pouvons dire que si l'assemblée délaisse la vérité, elle perd par cela son caractère de témoignage.

Il n'y a pas d'autre colonne dans le champ de ruines de ce monde. Il n'est pas dit qu'elle est une colonne. La colonne est le soutien.

La seule colonne et le seul soutien de la vérité dans ce monde, d'où le privilège et la responsabilité qui s'y rattachent, [00:23:04] c'est de serrer dans nos cœurs la vérité de Dieu.

Donc un témoignage dont les caractères nous sont connus et qui sont nombreux, nous ne pouvons pas les évoquer ce soir, mais qui sont indissolublement liés à la réalisation de ce témoignage dans ce monde et qui conditionne sa réalisation.

Les manifestations et la conservation du témoignage dans le monde n'est pas laissée à l'initiative et au gré des rachetés du Seigneur. La parole est là pour nous instruire et nous faire connaître quels sont et les caractères et les conditions qui sont à la base de la réalisation et du maintien d'un témoignage ici-bas. Et un dernier caractère, c'est celui de l'épouse qui, bien évidemment, nous parle de l'intimité et de la douceur des relations.

[00:24:02] Christ a aimé son assemblée, s'est livrée lui-même pour elle, pour la voir dans l'éternité céleste et glorieuse, comme sa compagne, celle qui est haut de ses eaux et chère de sa chair. C'est l'aspect des affections, de l'intimité qui trouvera sa glorieuse et définitive réalisation dans la consommation en gloire des noces de l'agneau. Sept caractères liés à l'assemblée et qui sont de nature à retenir notre attention.

Qui constitue l'assemblée ?

Nous savons bien, nous ne pouvons pas revenir sur ce thème qui nous a déjà occupés. Il y a différents cercles concentriques. Le plus grand, c'est la chrétienté, dont le seuil d'entrée est le baptême. Mais tous les baptisés ne sont pas des enfants de Dieu. Tous les baptisés ne font pas partie du corps de Christ, pas davantage de l'assemblée. Il faut donc, pour être un membre individuel du corps de Christ, [00:25:05] pour faire partie intégrante et personnelle de cette habitation de Dieu par l'Esprit, avoir passé par la conversion, par la nouvelle naissance, être un homme en Christ. C'est là le seuil d'entrée.

Et nul ne les ravira de ma main. Personne ne pourra être détaché de cet ensemble qui ne connaît ni rupture, ni effritement.

Aux yeux de Dieu, cette unité sera toujours belle à ses yeux.

La vie chrétienne, dont les éléments de cette habitation sont appelés à manifester les caractères, sont également nombreuses et variées. Ils découlent de la communication de la nature divine à

laquelle, par grâce, nous participons. Chacun peut lire, dans le dernier paragraphe d'acte 2, à partir du verset 42e, [00:26:02] après l'évocation du cycle des trois caractères des réunions d'assemblée, chacun peut lire les sept caractères de la vie chrétienne, de la nature divine communiquée ou rachetée, et considérer que le premier, c'est la crainte, que le second, c'est la puissance, le troisième étant la communion, le quatrième étant l'amour, ce pilier central, le cinquième étant la joie, le sixième la louange et le septième le caractère de témoin dans ce monde.

Un ensemble de sept points dans ces versets, 43 jusqu'à la fin du chapitre 2 du livre des actes, où nous avons ces piliers qui sont comme une réalisation glorieuse de ce que nous lisons dans le livre des proverbes au chapitre 9, sauf erreur, la sagesse a bâti sa maison et elle a taillé ses sept colonnes.

[00:27:05] La maison est bâtie sur un fondement, Christ lui-même, nous l'avons vu, et elle est animée par un centre d'attrait, centre duquel découlent toutes les bénédictions et qui doit être un centre d'attrait. Comment pourrions-nous dire, viens Seigneur Jésus, et déclarer, souhaiter son retour, être avec lui si la présence du même Seigneur dans le rassemblement ne nous attire pas? Un centre d'attrait est une puissance qui opère, qui agit, celle du Saint-Esprit. Nous nous souvenons de ces évocations des caractères de cette corde triple en rapport avec la réalisation de l'assemblée. Un fondement, un centre et une puissance. La seule autorisée à agir, c'est une habitation de Dieu par l'Esprit. Dieu est Esprit et tout ce qui se passe dans son habitation, dans sa demeure, [00:28:05] est produit par l'Esprit. Nous chantons par l'Esprit, nous rendons des actions de grâces et prions par l'Esprit, le ministère se fait par la diversité des dons de grâces de l'Esprit et nous rendons culte par l'Esprit. La chair n'a ni droit, ni place dans cette habitation de Dieu par l'Esprit. Combien cela est beau et combien cela met l'homme de côté dans toutes ses prétentions et dans toute son organisation pour ne laisser la place qu'à l'agissement de cette personne divine qu'est le Saint-Esprit qui entretient nos cœurs, qui fixe le regard de nos affections et notre attachement à celui qui en est le centre d'attrait, celui dont la gloire est engagée dans son assemblée. A lui, gloire dans l'assemblée. Avons-nous lu au dernier verset de ce chapitre 3. Comme dans les demeures dont les caractères sont pleinement réalisés, la gloire est engagée, la gloire de Christ engagée dans sa propre demeure. [00:29:05] Tout est spirituel, contrairement aux habitations du tabernacle, à l'habitation du temple de Salomon, où les choses étaient matérialisées, où il y avait un grand aspect cérémoniel dans l'habitation de Dieu par l'Esprit, tout est spirituel.

Et nous pouvons dire que le seul rite qui nous est laissé et combien il est précieux, c'est le mémorial des souffrances et de la mort du Seigneur. La tension et les affections des cœurs sont rappelées et fixées sur un tel souvenir. Le désir de notre âme est après ton souvenir.

Il est si réel que Dieu et son Esprit sont dans l'assemblée [00:30:02] que nous en avons une traduction de la plus grande solennité au chapitre 5 du livre des Actes, dans le péché commis par Anania et Saphira.

Nous savons bien cette scène et quelles en ont été les douloureuses conséquences. Mais qu'est-il dit? Qu'est-ce que l'apôtre Pierre peut dire à ce couple? Ils ont menti, non pas aux hommes, mais à Dieu.

Et ils ont menti à l'Esprit Saint.

Dieu et son Esprit sont là dans l'assemblée.

Ils n'ont pas menti à ceux qui constituaient le rassemblement de Jérusalem. Ils ont menti à Dieu, ils ont menti à l'Esprit Saint. Et ceci vient apposer avec une solennité particulière une chose sur cette réalité glorieuse que Dieu habite dans sa maison et que son Esprit habite là.

[00:31:04] Combien cela est de nature à parler aussi bien à nos affections mais aussi à nos consciences. Les caractères de cette habitation sont bien sûr, doivent être en accord avec la nature de celui qui en est le créateur, de celui qui en est le fondateur, le fondement, de celui qui en est le centre, de celui qui en est le seigneur et de celui duquel la gloire est engagée dans une telle maison. Les caractères du seigneur sont donc liés indissolublement aux caractères de son habitation. Lorsque nous pensons à ce qu'est l'assemblée, à ce que nous sommes comme croyants assis dans les cieux célestes en Christ, lorsque par la foi le regard de nos cœurs se porte sur la position céleste et glorieuse du seigneur [00:32:07] assise à la droite de la majesté sur le trône du Père, à la droite de la majesté sur le trône du Père, que pouvons-nous dire ? Je suis là, nous sommes là.

Rien moins que cela, c'est l'habitation de Dieu par l'esprit. Mais quel sera l'aboutissement glorieux ?

Non pas le terme, bien au contraire, mais quelle sera la réalisation finale du propos de Dieu, du désir du cœur du seigneur, c'est de la voir dans la gloire, dans la maison du Père, là où il a préparé la place.

Sur la croix, il a préparé la place pour les siens.

Dans notre chemin ici bas, il nous prépare pour occuper cette place.

C'est alors en l'apocalypse 19 que nous voyons cette scène [00:33:03] qui a toujours rafraîchi nos cœurs, la réalisation de la bienheureuse attente et espérance de l'Église. Lorsque nous lisons ces passages du chapitre 19 au verset 6e, est jouie comme une voix d'une foule nombreuse, est comme une voix de grande eau, est comme une voix de fort honneur disant Alléluia, car le Seigneur, notre Dieu, le Tout-Puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et pressayons de joie et donnons-lui gloire, car les noces de l'agneau sont venues et sa femme s'est préparée. Il a été donné d'être vécu de fin l'un, éclatante et pure, car le fin l'un ce sont les justices des saints. Et il me dit écrit, bienheureux sont ceux qui sont conviés aux banquets des noces de l'agneau. Et il me dit, ce sont ici les véritables paroles de Dieu.

[00:34:03] Mais avant cette scène de l'union glorieuse de Christ et de son assemblée, son épouse, celle qui à ce moment là est appelée la femme de l'agneau, nous avons alors la condamnation de la fausse épouse, de la fausse épouse. Et il est très frappant de voir, tout aussi solennel, de constater ce qui est dit de la fausse épouse, dont le jugement fond sur elle dans le chapitre 18, le chapitre précédent, car il faut que la fausse épouse soit enlevée de la scène avant que les noces de l'agneau trouvent leur réalisation. Quel nom porte-t-elle cette fausse épouse ? Au chapitre 18, au verset 2, Elle est devenue la demeure des démons et le repère de tout esprit immonde.

La vraie épouse, habitation de Dieu par l'esprit.

La fausse épouse, profession sans vie.

[00:35:03] Apostate, devenue la demeure des démons et le repère de tout esprit immonde.

Quel contraste entre ces deux demeures ?

Mais Babylone sera jetée dans le cœur des mers, comme une pierre, comme le fut jadis la Babylone historique. Par trois fois nous entendons cette déclaration, Elle est tombée, en une seule heure, elle est tombée. Mais alors le ciel se réjouit, des alléluias retentissent, les noces de l'agneau sont venues, et Christ reçoit celles qui constituaient pour lui, ici-bas, cette joie qui était devant lui, en vertu de laquelle il a méprisé la honte et enduré la croix. Il se présente pour la satisfaction de son cœur, goûtant dans sa glorieuse, céleste et éternelle réalité, le fruit du travail de son âme.

Celle qui sur la terre, en raison des ressources de sa grâce, [00:36:04] est préparée en vue d'une semblable rencontre.

Mais nous devons passer plus loin.

Que se passe-t-il sur la terre ?

Nous savons bien que pendant cette période relativement courte, qui va faire suite à l'enlèvement des saints, et disons bien l'enlèvement des saints, non seulement l'enlèvement de l'église, nous sommes occupés de l'église plus particulièrement, puisqu'au jour de la venue du Seigneur, tous les saints de l'Ancien Testament seront également enlevés, puisqu'il s'agit de tous ceux qui sont justifiés par la foi, qui sont du Christ à sa venue. Mais nous sommes occupés plus particulièrement de l'église. Pendant cette période de jugement dite apocalyptique, nous savons bien ce qui va se dérouler sur la terre.

[00:37:01] Et une fois que la porte sera fermée, nous connaissons ces circonstances dont nous parle, par exemple, la parabole des dix Vierges. Lorsque la porte sera fermée, il n'y aura donc aucune possibilité d'être sauvé pour ceux qui auront entendu la prédication de l'Évangile de la Grâce pendant cette économie.

Des jugements terribles fonderont sur l'humanité qui a rejeté et méconnu le Seigneur. Mais par la grâce de Dieu, et afin que son conseil à l'égard de Christ, qu'il veut voir glorifier sur cette terre, se réalise, un Évangile sera prêché, appelé l'Évangile du Royaume, ayant le Royaume en vue, celui que le Seigneur prêchait sur la terre, et qui sera reçu par des âmes au prix d'indicibles souffrances, constituant un résidu tant des Juifs que des nations, [00:38:05] et qui, connaissant une tribulation mesurée, un nombre dicté de jours, et qu'ils compteront sans doute en attendant le jour de la délivrance, ces saints s'orienteront, attachés au Seigneur, ceux qui se seront lamentés sur lui comme on se lamente sur un fils unique, attendant le jour de la libération, pour rentrer dans les bénédictions millénaires annoncées par les prophètes. On peut lire un ou deux versets dans le prophète Ézéchiël, au chapitre 43. Ézéchiël 43, page 606.

Il me conduisit à la porte, la porte qui regardait vers l'Orient, et voici la gloire du Dieu d'Israël venait du côté de l'Orient, [00:39:02] et sa voix était comme une voix de grande eau, et la terre était illuminée par sa gloire. Et l'aspect de la vision que je voyais était comme la vision que j'avais vue quand je vins pour détruire la ville, et les visions étaient comme la vision que je vis près du fleur Kébar. Et je tombai sur ma face, et la gloire de l'Éternel entra dans la maison par le chemin de la porte qui regarde vers l'Orient, et l'esprit m'enleva et m'amena dans le parvis intérieur, et voici la gloire de l'Éternel remplissait la maison.

Et j'aimerais lire deux versets, versets 10 et 11. « Toi, fils d'homme, montre à la maison d'Israël la maison afin qu'ils soient confus à cause de leurs iniquités, et qu'ils en mesurent la disposition. Et s'ils sont confus de tout ce qu'ils ont fait, fais-leur connaître la forme de la maison. » [00:40:04] Dans le prophète Zacharie, un court passage, l'avant-dernier prophète de l'Ancien Testament, au chapitre huitième, au verset trois, « Ainsi dit l'Éternel, je suis revenu à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem, et Jérusalem sera appelée la ville de vérité, et la montagne de l'Éternel désarmée la montagne sainte. » Et le verset treizième, « Et il arrivera que, comme vous étiez une malédiction parmi les nations, maison de Judas et maison d'Israël, ainsi je vous sauverai et vous serez une bénédiction. » La gloire de l'Éternel est sortie du temple de Salomon, nous le savons bien. [00:41:06] Elle n'est pas entrée dans le temple de Zorobabel, nous l'avons dit. Lorsque le Seigneur est venu sur la scène à Jérusalem, il n'est pas rentré dans le temple qui avait été restauré par Hérode, pendant quarante-six ans, nous le savons, et qui faisait du reste l'admiration des Juifs, qui peuvent, les disciples pouvant même dire au Seigneur, « Voit-tu ces grands bâtiments ? » Et lui, de leur répondre, il ne sera pas laissé pierre sur pierre, jugement qui a trouvé sa réalisation en l'an soixante-dix ou dix-tus. Et le Seigneur a pu dire, « Votre maison est laissée déserte. » Le Seigneur n'y entre pas.

La gloire est sortie de la maison, on peut dire à regret. Chacun connaît les chapitres neuf et dix de ce livre ézéchiel, où nous voyons la gloire s'élever de-dessus les shrubes, la gloire franchir le seuil, sortir comme un regret, [00:42:05] car c'est contraire à la pensée du Dieu, et pour s'en aller en direction de la montagne des Oliviers. Mais elle reviendra après beaucoup de jours.

Et nous assistons dans ce chapitre quarante-troisième au retour de la gloire qui fait l'objet de cette grande vision du prophète.

Et comme nous l'avons rappelé, ces choses arrivent pendant une période intercalaire entre la venue du Seigneur que nous attendons et se produiront même au jour de son apparition en gloire. Le Seigneur au jour de son apparition qui viendra d'une part comme juge, mais aussi comme libérateur pour son résidu qui attendra ce jour tant souhaité, ces jours comptés où la délivrance se réalisera.

[00:43:03] Mais ce qui nous frappe, c'est que si le prophète reçoit cette vision du retour de la gloire de l'Éternel, il peut lui être dit, dans ses versets dix et onze, et c'est une parenthèse que nous ouvrons, mais riche en instructions, « Fils d'homme, montre à la maison d'Israël la maison afin qu'il soit confus ».

Il n'est pas dit « afin qu'il soit dans l'admiration », mais « afin qu'il soit confus ».

La confusion devra être la part de ceux auxquels la prophétie va s'adresser, par laquelle ils seront placés, ces hommes d'Israël, devant les conséquences de leurs inconséquences et de leur infidélité, mais aussi devant l'intervention en grâce et miséricordieuse de Dieu qui va rétablir selon son propos l'Israël de Dieu, [00:44:02] afin qu'ils en soient confus. Et s'ils sont confus, le verset onze est très frappant, s'ils sont confus de tout ce qu'ils ont fait, « Fais-leur connaître la forme de la maison ». Et cette déclaration s'applique à nous aussi. La mesure dans laquelle la grâce divine nous mettra au bénéfice de la révélation de ses pensées, en rapport avec le témoignage et les caractères de son habitation, son assemblée actuellement, sera liée au fait que l'homme est amené dans la poussière et qu'il est confus en réalisant, confus dans l'humiliation en voyant son infidélité et confus en voyant les ressources de la grâce. Si de telles dispositions sont dans nos cœurs, il nous fera connaître les mesures de la maison et les caractères et ses dimensions. La gloire donc va revenir.

Elle sera attendue par ce résidu qui aura accepté l'évangile du royaume.

[00:45:02] Au jour de l'apparition, le Seigneur viendra d'une manière très différente qu'au jour de sa venue que nous attendons. Il viendra personnellement, mais il ne viendra par seul. Il viendra avec ses saintes et célestes armées, comme en témoignent de nombreux passages, notamment le chapitre 19, duquel nous avons lu quelques versets, où il apparaîtra sur un cheval blanc pour paître les nations avec une verge de fer. C'est le jugement guerrier auquel les siens, ses armées célestes, sont associés, car les croyants glorifiés revenant au jour de son apparition avec lui sont associés aussi bien à son jugement qu'à son règne.

C'est aussi le jour où le Seigneur apparaîtra aux yeux de tous, contrairement à sa venue, qui ne sera le partage et qui ne sera vue que par les croyants qui seront enlevés au jour de sa venue. Le monde n'y verra rien, [00:46:01] mais son apparition sera aux yeux de tous. Mais elle revêtra un caractère bien différent pour ceux qui sont étrangers à sa gloire, indifférents à ses droits, qui auront rejeté l'Évangile du Royaume et méprisés et maltraités ce résidu qui aura connu d'indicibles souffrances. Ceux-là le verront comme juges.

C'est pour eux qu'ils... C'est eux qui connaîtront toute l'ardeur de la verge de fer. Mais pour ce résidu qui attendra, qui aura été marqué par une fidélité particulière, et chacun peut lire le certificat divin qui est donné à ce résidu dans le chapitre 14 de l'Apocalypse à l'égard de ses fidèles, pour qui chaque pas dans le chemin de la fidélité les exposera à la mort. Il est dit d'eux qu'ils suivent l'agneau où qu'il aille. Et la conclusion de ce qui est dit de leurs marches fidèles, [00:47:01] ils sont irréprochables, pratiquement. Cela n'est dit d'aucun autre résidu au cours des économies. Ils sont irréprochables. Et cela au prix de leur vie. Beaucoup perdront la vie. Nous connaissons combien grand sera le nombre des martyrs qui seront mis à mort, ceux qui n'auront pas accepté de se soumettre à l'image de la bête. Donc pour ceux qui sauront être rangés aux appels de l'Évangile du Royaume, ce sera le juge. Pour ceux qui l'attendant, constituant ce résidu fidèle, comptant les jours jusqu'à leur libération, ce sera alors la délivrance finale. Venu personnel du Seigneur, avec les siens, venu soudain et inattendu pour ce monde qui va être jugé, nous savons combien de fois il est parlé de sa venue sous ce titre comme un voleur, celui que l'on n'attend pas. Mais venu visible pour tous ceux qui le verront, [00:48:03] et ceux qui le verront, le verront en compagnie des siens au jour, en ce jour-là où il sera admiré dans les siens et glorifié dans tous ceux qui auront cru. Mais il sera pour les siens, ceux de l'Évangile du Royaume, il sera le soleil de justice. Ce n'est plus l'étoile brillante du matin que nous attendons, mais ce sera le soleil de justice qui apporte la paix et la santé dans ses rayons, toutes les bénédictions millénaires qui seront le partage de ceux qui sont introduits dans cet océan des bénédictions du règne de Milan. Trois choses doivent avoir lieu donc avant l'établissement du Royaume. Il y a le jugement des vivants, dont de nombreux passages nous entretiennent, entre autres Matthieu 25, ce jugement séparatif dont la moisson est une figure, ce jugement des vivants qui sera exercé avant l'établissement du règne millénaire. [00:49:03] Une deuxième chose qui aura lieu, c'est le fait que Satan sera jeté dans l'abîme, lié par une grande chaîne, et jeté dans l'abîme, il sera mis hors d'état de nuire pendant mille ans. Il n'est pas jeté dans les temps de feu et de choufre, dans lequel seront jetées la bête et le faux prophète, avant le règne.

Satan, lui, est jeté dans l'abîme.

C'est un lieu redoutable. Nous savons bien quel était le désir des borceaux, des démons, des mauvais esprits, de ne pas être jeté dans l'abîme. Satan sera jeté dans l'abîme, lié pour mille ans, mais il sera délié à la fin des mille ans pour la révolte finale que nous connaissons. Une troisième

chose, qui doit se produire avant, c'est la résurrection des martyrs qui auront perdu la vie pendant l'époque apocalyptique, desquels il est fait mention [00:50:02] dans le chapitre 20, les quatre premiers versets du chapitre 20 de l'Apocalypse, où il y a cette classe de croyants qui sont comptés au nombre, desquels, il est dit, bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur, car ce sont les derniers. Ce sont les derniers croyants qui meurent dans le Seigneur pendant cette période apocalyptique. Bienheureux seront ceux-là parce qu'ils seront mis au bénéfice d'une récompense particulière, à savoir d'être comptés et intégrés dans la première résurrection. Ils ne seront pas, ils ne feront pas partie de l'Église, mais ils feront partie du Royaume Céleste. Ils ne seront pas introduits dans la partie terrestre du Royaume, mais ils seront introduits dans la partie céleste, tout en ne faisant pas partie de l'Église.

Ces trois choses, donc, le jugement des vivants, l'incarcération des satans dans l'abîme [00:51:01] et la résurrection des martyrs de l'Apocalyptique sont des choses qui précèdent l'établissement du règne millénaire. Pendant ce déroulement des jugements apocalyptiques, qu'est-ce que se passe-t-il dans le ciel ? Deux actes, en tout cas, nous sont relatés. C'est le tribunal de Christ, cette manifestation des croyants devant le Seigneur, afin que nous connaissions l'appréciation qu'a eue le Seigneur de notre vie chrétienne.

Il est nécessaire de le savoir. Si cette comparution n'avait pas lieu, nous ignorerions éternellement quelle a été l'appréciation du Seigneur à notre endroit. Mais pour l'apercevoir et l'apprécier et avoir exactement sa pensée, il faut être semblable à Lui. Raison pour laquelle cette scène se déroule alors que nous serons glorifiés. Combien cela est beau.

Résultat, ce sera un chant de louanges. Il n'y a aucun condamné. Ce n'est pas un tribunal qui condamne, [00:52:01] c'est une manifestation. Un chant de louanges qui mettra en évidence à la gloire de Christ toute sa grâce de laquelle nous aurons été des objets. Le règne va donc se développer dans deux sphères conjointement.

Cela nous accorde encore un petit peu de temps. Une sphère terrestre et une sphère céleste.

La sphère terrestre, c'est donc cette terre qui aura été purifiée par les jugements.

Tous ces jugements apocalyptiques qui se seront déroulés pendant la période séparant la venue du Seigneur de son apparition en gloire auront pour effet la purification de la scène d'ici-bas.

La préparant pour recevoir son roi selon le propos de Dieu qui veut que son fils qui a été rejeté [00:53:01] et qui n'a pas été reçu comme roi par son peuple soit roi d'un royaume, d'une extension combien plus grande et combien plus glorieuse qu'aurait été celle circonscrite à Israël mais qui sera d'une extension universelle.

Le Seigneur a été rejeté comme roi mais il n'a jamais renoncé ni à son titre de roi ni à son droit au royaume. Il a pu le confirmer dans l'entretien qui précède la crucifixion avec Ponce-Pilate. Tu le dis que je suis roi. Le Seigneur est venu, il est né pour cela. Il a été crucifié sous le titre de roi mais il n'a jamais renoncé, il n'a jamais été dépouillé de son titre de roi et c'est du reste sous le titre de roi des rois qu'il apparaîtra pour exercer son jugement guerrier. Et il sera roi.

Le règne va s'établir.

C'est la réponse de Dieu. On peut dire à l'outrage dont le Seigneur a été l'objet de la part de son peuple [00:54:01] qu'il a méprisé, rejeté et crucifié en le faisant accéder sur son propre trône selon la mutation d'Apocalypse 3 au jour où il sera roi des rois, le fils de l'homme élevé sur son trône. Caractères terrestres du royaume.

Qui sont ceux qui sont introduits dans le royaume et dans les bénédictions millénaires ? Ce sont bien sûr ceux qui ayant reçu l'évangile du royaume auront connu toutes les périodes de persécution, de la grande tribulation, sans avoir été mis à mort et qui parviendront au terme de cette période de jugement en vie. Ils seront donc introduits dans la jouissance des bénédictions millénaires. C'est la partie terrestre du royaume.

Nous savons bien que Israël pendant cette période millénaire occupera une place de prééminence parmi les nations. [00:55:01] Le temple sera réédifié sur la montagne de Sion dans lequel seront offerts des sacrifices selon ce que nous lisons dans les chapitres 44 à la fin du livre d'Ézéchiël.

Car n'oublions pas que Israël sera rétabli comme tel, l'Israël de Dieu, sur son propre Olivier, ces Romains onze.

Et le règne millénaire revêtira un caractère juif.

Nous avons les sacrifices qui sont offerts, nous avons un temple, nous avons des sacrificateurs, mais les sacrifices ne seront plus un langage anticipé d'une œuvre future, comme c'était le cas dans le tabernacle ou dans le temple de Salomon, mais seront un mémorial du sacrifice qui sera le fondement des bénédictions dans lesquelles le peuple millénial sera entré. Non pas avec, mais pour Israël, [00:56:01] selon le langage d'hébreu, une alliance pour Israël, un pacte, un contrat dans lequel Dieu seul est engagé, le Seigneur seul est engagé, c'est pour cela qu'il est assuré, et qui comporte quatre caractères que chacun peut lire en Jérémie 31 à partir des versets 31 et suivants, quatre caractères qui sont de la plus haute éloquence, la loi sera écrite dans leur cœur, ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, troisièmement, ils auront la connaissance de Dieu, et quatrièmement, je pardonnerai leurs péchés et leurs iniquités. Quatre caractères de la nouvelle alliance dont l'œuvre de Christ constitue le fondement qu'il a établi lui-même en instituant le mémorial de ses souffrances avant sa mort, en disant, ce sang est le sang de la nouvelle alliance. L'alliance a été conclue, [00:57:02] le fondement a été posé par l'œuvre de Christ, elle est maintenant, comme les lettres dans le vase de Jérémie 32, pendant beaucoup de jours tenues en suspens et en garde, mais le jour viendra où ces lettres seront déployées, l'alliance deviendra effective pendant le temps millénial pour ceux qui goûteront des bénédictions de cette époque-là. C'est la nouvelle alliance. Et pendant ce temps-là, la sacrificature du Seigneur changera, ce ne sera plus une sacrificature d'intercession sous le caractère arronique qu'il exerce maintenant en notre faveur, mais comme nous l'avons vu avec Salomon, ce sera la sacrificature, selon l'analogie de Melchizedek, une sacrificature de bénédiction et de louange. Un temps auquel nous ne participerons pas sur la terre, mais un temps où même la création se reposera, [00:58:02] car maintenant, nous dit Romain 8, elle soupire en attendant la révélation des fils de Dieu. La création soumise aux conséquences du péché soupire après ce jour où les conséquences du péché seront abrogées.

Ce n'est pas encore l'état parfait. La création sera libérée, même les instincts des bêtes seront changés, des bêtes sauvages, nous le savons bien. Les instincts des hommes seront également changés et ce sera une période de paix, une période de bénédiction où les nations seront invitées à monter une fois l'an à Jérusalem pour apporter leur tribu de reconnaissance et de louange au prince

représentant du grand roi du Seigneur à Jérusalem.

Nous ne pouvons pas développer ces caractères si merveilleux du reine de Milan, mais il est digne de celui qui en sera le roi [00:59:02] et il est une réponse de Dieu en honorant son fils sur cette terre où il a connu la réjection et la crucifixion.

Pour la première fois, des hommes dépasseront l'âge de Milan. Nous savons que si la malédiction est abrogée, la mort ne sera pas abolie car il nous est dit que celui qui pêchera sera mis à mort et retranché chaque matin. Il n'y aura pas de maladie, d'infirmité, mais la mort sera encore là et la mort sera abrogée, mais pas encore quotidiennement. Mais que se passera-t-il dans le ciel ? Nous avons alors la partie céleste du royaume. Nous avons évoqué quelques aspects du caractère terrestre du royaume, mais il y a la partie céleste, les saints glorifiés dans le ciel pendant cette même période. Et les noces de l'agneau sont liées à l'ouverture du règne.

On peut en lire deux ou trois versets au chapitre 21 de l'Apocalypse, [01:00:04] sans nous arrêter.

Chapitre 21 où nous avons la description de la partie céleste du royaume appelée par l'apôtre de Timothée le royaume céleste et qui nous est donnée sous la présentation figurée de la Sainte Cité, la Nouvelle Jérusalem, dont la description nous est donnée à partir du chapitre 21, verset 9. Verset 9 et 10 « Et l'un des sept anges qui avait eu les sept coupes pleines des sept dernières plaies vint et me parla disant viens ici et je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau. Et il m'emporta en esprit sur une grande et haute montagne et il me montra la Sainte Cité, Jérusalem, descendant du ciel, [01:01:02] d'eau près de Dieu, ayant la gloire de Dieu. » Et au verset 22 « Et je ne vis pas de temple en elle, car le Seigneur Dieu le Tout-Puissant est l'agneau en son de temple et la Cité n'a pas besoin de soleil ni de la lune pour l'éclairer car la gloire de Dieu l'a illuminée et l'agneau est sa lampe. » Les croyants glorifiés, s'ils accompagnent le Seigneur au jour de son apparition, ne viennent pas élire domicile à nouveau sur la terre. Les croyants de la période millénaire sur la terre ne sont pas glorifiés. Mais nous sommes dans la scène céleste, la partie céleste du royaume. Ce sont les croyants glorifiés.

Il n'est jamais dit que le Seigneur est le roi de l'église.

Il est son époux.

Il n'est pas dit non plus que le Seigneur a conclu une alliance avec l'église. [01:02:03] L'alliance est pour Israël. Mais l'église bénéficie de toutes les grâces et les bénédictions dont la nouvelle alliance est composée.

Mais nous avons beaucoup plus qu'une église si nous pensons à l'intimité et au caractère de l'église qui est haut de ses jaux et cher de sa chair. C'est plus qu'une alliance. On ne va pas développer ce chapitre 21 de l'Apocalypse ayant pour objet la description de cette sainte cité. Mais nous relevons simplement le fait qu'il avait douze fondements. Une fois encore les fondements. Douze fondements, des murailles sur lesquelles sont inscrits les noms des douze apôtres de l'agneau. Et douze portes auxquelles sont liées les noms des douze tribus d'Israël. Nous voyons qu'il y a une liaison, ne serait-ce que par le nom de Jérusalem, entre la partie céleste et la partie terrestre du royaume. [01:03:02] Et dans cette partie céleste du royaume, une place de souvenirs particulière est accordée aux douze apôtres qui ont constitué selon Ephésiens 2 ce fondement des apôtres sur le plan pratique par lequel l'Assemblée a trouvé sa réalisation et son édification. Le fondement c'est Christ. Mais elle est

également édifée sur le fondement des apôtres, avons-nous lu. Et en rapport avec les douze tribus, nous avons leurs noms mentionnés sur les portes de la cité. Les portes du reste qui ne sont pas fermées, comme on le voit au verset 25, les portes ne sont pas fermées. Ceci en contraste avec la vigilance à cet égard exercée sous la muraille reconstruite par Némi. Pourquoi cela? Parce qu'il n'y a plus de danger de souillure. Il n'y a plus de danger de l'intrusion dans cette sainte cité d'éléments qui n'y ont pas leur place. Les portes ne sont pas fermées pendant la nuit parce qu'il n'y a pas de nuit là. [01:04:03] Il n'y a pas de nuit là. Ce que nous retrouvons également, c'est la mention du fleuve et la mention du trône de Dieu et de l'agneau. La mention de l'arbre de vie.

Ces choses que nous avons dans le paradis du jardin des donnes.

Mais quelle est la source de toutes ces bénédictions? Quelle est la source du fleuve qui alimente en vie impérissable cette partie céleste du royaume? C'est le fleuve qui sort du trône de Dieu et de l'agneau. Remarquons qu'il n'est pas seulement dit du trône de Dieu, il est ajouté et de l'agneau. Car il a fallu que Christ fût cet agneau qui ôte par son œuvre le péché du monde et qui a accompli le propos de Dieu et acquis toutes les bénédictions qui sont déroulées et développées devant nous pour que ces choses aient lieu. La source de la bénédiction, du fleuve de la bénédiction, se trouve au trône de Dieu, le conseil de Dieu et de l'agneau. [01:05:03] Ils allaient les deux ensemble.

Et nous avons la mention de l'arbre de vie qui, excepté la forme figurée de la sagesse qu'il présente dans les proverbes sous la forme de l'arbre de vie, ne n'est plus retrouvée dans l'Écriture si ce n'est comme promesse à celui qui vaincra dans la lettre adressée à Éphèse. L'arbre de vie que nous retrouvons pour entretenir une vie impérissable, une vie éternelle, une vie divine.

Il n'y a pas de temple et pas de luminaire. Il est frappant de voir qu'en contraste avec la partie terrestre du royaume où le temple occupe une grande place, dans la partie céleste, il n'y a plus de temple. Car en effet, nous sommes dans la maison de Dieu, nous sommes avec le Seigneur, avec le Seigneur, il n'y a plus d'établissement, de moyen intermédiaire, [01:06:02] dirons-nous, ce dont nous parle un temple sur la terre. Il n'y a plus de temple. Le temple lui-même, c'est Christ. La lumière et la source qui va faire resplendir dans tout son éclat glorieux les gloires de Christ dans cette scène céleste, c'est Christ lui-même et l'agneau et sa lampe. Quelle gloire dans cette partie céleste du royaume. Nous pouvons dire que nous retrouvons, dans cette scène céleste et terrestre du royaume, les trois parties du tabernacle qui nous ont occupés dans la première soirée. Les nations qui viennent à Jérusalem pour offrir des holocaustes et des sacrifices sont en quelque sorte dans le parvis. L'Israël de Dieu qui va sacrifier dans le temple millénial à Jérusalem est introduit dans le lieu saint.

Et les saints glorifiés auprès du Seigneur dans la partie céleste avec le Seigneur sont présents dans le lieu très saint. [01:07:03] La pensée de Dieu se retrouve à la fin comme elle a été établie au commencement. Mais la fin d'une chose vaut mieux que son commencement. Que sera la fin de ce règne ? Nous savons bien que tout ce qui est confié à la responsabilité de l'homme est voué à l'échec.

Et les bénédictions les plus grandes ne changent pas le cœur de l'homme. Au bout de mille ans, Satan est délié. Et il va à nouveau déployer toute sa violence et sa furie contre Jérusalem.

Et ce règne va se terminer par une révolte finale qui aboutira au jugement définitif du grand trône blanc où les morts comparaîtront pour entendre une sentence définitive et sans appel à la suite de laquelle ils seront jetés dans la compagnie de celui qu'ils ont suivi dans les temps de feu et de

souffle. [01:08:01] La seconde mort.

Satan ne sort pas à la fin du règne et ne sort pas de les temps de feu et de souffle. La seconde mort, personne n'en sort. Il sort de l'abîme.

Mais il sera jeté comme l'ont été la bête et le faux prophète mille ans auparavant dans cet étang de feu et de souffle. Jeté vif.

Et dans la compagnie de cette trinité satanique se trouveront tous ceux qui entendront la sentence du grand trône blanc. Quelle solennité. Que veuille qu'il n'y ait personne ici qui connaisse ce rappel à l'existence des morts dans leur faute et dans leur péché pour rouillir cette sentence. Cette sentence, allez-vous-en loin de moi. L'état éternel va suivre.

Cette scène solennelle du grand trône blanc. Cet état éternel duquel la parole ne nous dit que fort peu de choses. Nous ne lisons que les premiers versets du chapitre 21 [01:09:06] où nous avons dans l'écrit sous cet premier verset une brève description de ce qui le caractérise. Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Car le premier ciel et la première terre s'en est étalée et la mer n'est plus. Et je vis la sainte cité nouvelle Jérusalem descendant du ciel d'eau près de Dieu préparée comme une épouse ornée pour son mari et jouit une grande voix venant du ciel disant voici l'habitation de Dieu est avec les hommes. Et il habitera avec eux et ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux leur Dieu. Et Dieu essuiera toute l'âme de leurs yeux et la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône dit voici je fais toute chose nouvelle [01:10:01] et il me dit écrit car ces choses sont certaines et véritables et il me dit c'est fait, moi je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. Le ciel et la terre d'aujourd'hui vont passer au jour du jugement avec un bruit sifflant au moment où ils seront dischus par le feu selon ce que nous dit l'apôtre Pierre dans sa seconde épître. Cette destruction du ciel astronomique et de la terre que nous habitons à la voix même de Dieu par le feu, au jour où il fera rentrer dans le néant ce que sa voix créatrice en a fait sortir. Ce sera au jour, le jour aussi de la destruction des hommes impies. Mais Dieu fait toute chose nouvelle, Dieu ne répare jamais ce que l'homme a gâté. [01:11:04] Il a fait un nouveau vase en Jérémie 18, il fait un nouvel homme celui qui est en Christ. C'est une nouvelle création, il fait une nouvelle alliance pour son peuple et il fera un nouveau ciel et une nouvelle terre. Toutes choses sont faites nouvelles, toutes sont de Dieu.

Et nous assistons dans l'état éternel à la consommation en gloire du propos divin quant à la réconciliation que le Seigneur a acquis par son œuvre.

Par son sang, par le don de sa vie, il a acquis et accompli cette œuvre de la réconciliation de toutes choses. Comme croyons, nous le sommes déjà réconcilié maintenant avec Dieu. Mais toutes choses seront réconciliées et mises en parfait accord avec la plénitude de la déité selon Colossien 1.

[01:12:03] Toutes choses seront définitivement en parfait accord avec les caractères divins dont Christ a été l'empreinte de la substance, le resplendissement de la gloire et qui seront manifestés comme résultat définitif et glorieux de son œuvre accomplie à la croix. Il ne nous est pas dit par quel moyen les croyants de l'époque millénaire sur la terre seront transmusés.

Nous pouvons le penser, mais rien ne nous dit qu'ils le seront sur la nouvelle terre. Nous ne saurions être affirmatifs, la parole gardant le silence à ce propos. Mais il est frappant de voir que dans cette brève description que nous avons de l'état éternel, nous n'avons pas une narration des choses qui

seront, [01:13:01] mais plutôt celles qui ne seront plus.

Sept choses sont mentionnées comme n'existant plus. Et ce sont sept choses que nous connaissons et sept choses qui sont des motifs de souffrance sur la terre. Il n'y aura plus de mer, l'agitation des peuples. Il n'y aura plus de mort.

Il n'y aura plus de deuil, ni cris, ni peines. Et les deux dernières sont mentionnées au chapitre 21-22.

Il n'y aura plus de nuis-là et il n'y a plus de malédiction. La plénitude des conséquences du péché est en vue.

Enfin, le péché est doté du monde.

Il ne l'est pas dans le règne millénaire. Mais le péché est en tant ôté du monde, la mort personnifiée est elle-même jetée dans les temps de feu. Elle n'a plus de raison d'exister puisqu'elle est les salaires du péché. [01:14:02] La mort n'est plus.

Et toutes les infirmités, toutes les souffrances qui ont été connues sur la scène de cette première création auront désormais définitivement pris fin.

Les choses sont passées.

C'est le royaume de Dieu le Père.

C'est ce temps duquel nous parle un Corinthien quinze où le Seigneur aura remis le royaume à Dieu son Père. Cette fin dont il est fait mention dans ce même chapitre qui comporte les jugements, mais ce jour où le Seigneur rentrera comme homme dans cette suggestion à Dieu son Père pourrait être à jamais dans une scène céleste et glorieuse le centre d'admiration et de louange de ceux desquels il est le Rédempteur.

Il peut être dit « c'est fait ».

Ses paroles, ses déclarations, ses prophéties sont certaines. [01:15:02] Elles sont scellées de la vérité de Dieu. Le « c'est fait » que nous avons ici est comme un écho du « c'est accompli » prononcé sur la croix. Tout a été accompli à ce moment-là.

Tout a été acquis à la croix. Tout n'a pas été encore produit aujourd'hui. Mais il n'y a rien à ajouter à l'œuvre de la croix pour que les résultats acquis soient produits en leur temps. Il n'y a rien à ajouter à l'œuvre de Christ pour que soient amenés sur la scène les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Le Seigneur a dit « c'est accompli » et non pas tout est accompli. C'est accompli et l'Esprit de Dieu vient nous dire ici « c'est fait ». Ces choses sont aussi sûres que si elles étaient aujourd'hui produites. Comme il nous est dit en Romains 8 de la part des croyants, il nous a aussi glorifiés.

Je suis l'alpha et l'oméga commencement et la fin. L'alpha en création était merveilleux.

[01:16:03] C'était excellent.

Cette scène de la création a été scellée des paroles de Dieu lui-même. Tout était très bon.

L'oméga est plus grand encore.

Le second paradis n'est pas la restitution du premier. C'est quelque chose d'inaltérable qui n'est plus confié à la responsabilité de l'homme, quelque chose qui est établi pour toujours.

C'est cet oméga qui parle de la puissance, de la grâce et de l'amour.

La fin d'une chose, nous le répétons, vaut mieux que son commencement. C'est l'aboutissement des conseils éternels de Dieu et dans l'oméga nous pouvons dire que tout est glorieux. Tout est définitif, tout est digne de Dieu.

Le commencement et la fin.

C'est l'aboutissement des conseils de Dieu. [01:17:01] C'est la réalisation parfaite, éternelle, glorieuse et inaltérable de son propos à l'égard de son Fils et de son conseil à l'égard de sa créature.

Toutes choses ont été faites pour lui et par lui.

De lui et par lui et pour lui.

Christ lui-même, auteur de tant de bénédictions. De lui, par lui et pour lui sont toutes choses. A lui soit la gloire éternellement. Et nous pouvons bien conclure par les dernières paroles de l'apôtre Pierre à la fin de sa seconde épître qui nous entretient précisément de ce déroulement final. A lui soit la gloire et maintenant et jusqu'au jour d'éternité.